

## Journal de 19 h 30

Des hommes, des femmes, des enfants  
massacrés uniquement parce qu'ils étaient  
tutsi. Leurs bourreaux, des militaires  
gouvernementaux, appartiennent tous à  
l'ethnie adverse des Hutu

Marc Autheman, Morad Aït-Habbouche

France 3, 25 avril 1994

**Des organisations humanitaires citent maintenant le chiffre de 100 000 morts.**

[Marc Autheman :] Nouveaux combats très violents à Kigali, la capitale du Rwanda. La ville est encerclée par les troupes rebelles du Front patriotique. Des organisations humanitaires citent maintenant le chiffre de 100 000 morts ! Parfois c'est toute la population d'un village qui a été massacrée. Images terribles de ces charniers découverts au Rwanda. Morad Aït-Habbouche.

[Morad Aït-Habbouche :] [Morad Aït-Habbouche :] Voici les dernières images du pays aux mille collines [une incrustation "Colline de Ribero [Rebero], 23 avril" s'affiche à l'écran] : des centaines de cadavres mutilés, éventrés, méconnaissables [la caméra filme longuement les corps massacrés gisant au bord d'une route en latérite]. Des hommes, des femmes, des enfants massacrés uniquement parce qu'ils étaient tutsi. Leurs bourreaux – des militaires gouvernementaux – appartiennent tous à l'ethnie adverse des Hutu.

Le 8 avril dernier, les Casques bleus belges avaient pris sous leur protection cette population effrayée. Mais quatre jours après, les Belges sont partis. Les Hutu ont alors commencé le carnage. De ce massacre, il ne reste que deux survivants. Des miraculés : un enfant de six ans [on le voit sous un pagne

en train de gesticuler au milieu des cadavres ; la scène suivante le montre en train de se faire soigner par des militaires du FPR] et un homme qui a encore la force de témoigner.

[Le rescapé [il s'exprime en anglais mais ses propos sont traduits] : "Ma femme portait notre enfant dans le dos, dans un sac. Ils l'ont découpée à la machette parce qu'elle ne marchait pas assez vite".]

Au Rwanda, depuis plus de 17 jours, la mort règne partout [diffusion d'images d'archives montrant des soldats du FPR au combat]. Et les bilans restent toujours approximatifs. Il y aurait déjà plus de 10 000 morts et autant, voire plus, de blessés.

Des centaines de milliers de personnes ont été jetées sur les routes [gros plan sur un panneau indiquant : "Le Burundi vous souhaite la bienvenue"]. L'exode vers le Burundi voisin est massif [on voit un cadavre flotter sur une rivière]. Les organisations humanitaires sont là aussi complètement dépassées.

[Élise Lucet :] François Mitterrand en Ouzbékistan. Le président de la République est arrivé [la vidéo s'interrompt].